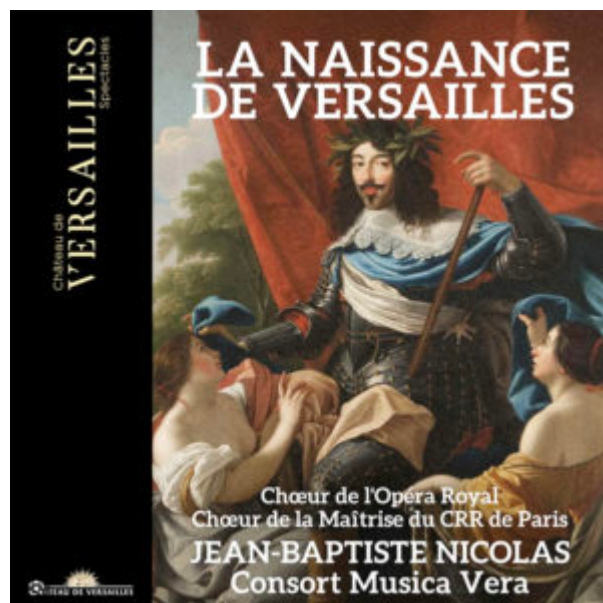


CRITIQUE CD événement. La naissance de Versailles (Louis XIII). Chœur de l'Opéra Royal, Consort Musica Vera. Jean-Baptiste Nicolas, direction (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles)

Grandioses, solennels, en effectif engagé comme une humanité rassemblée, fervente, à l'élan doxologique indiscutable, les chanteurs du collectif rassemblé ici, ne manquent pas d'attraits, dans l'intensité comme dans la sincérité du geste vocal.

Le chef **Jean-Baptiste Nicolas** reconstitue ce qui pourrait être la première messe circonstancielle à Versailles ; il rassemble **le Chœur de l'Opéra Royal** et le Chœur de la Maîtrise de Paris – CRR pour, entre autres, chanter la gloire du premier Bourbon dans la place, soit Louis XIII, qu'il s'agisse de la prière conquérante d'un **Nicolas Formé** (Kyrie de sa Messe si atypique), du très opératique « Ex Ore Infantium » à double chœur d'un **Guillaume Bouzignac** tout aussi affirmatif et d'une opulence manifeste... Les deux compositeurs concentrent d'ailleurs la matière captivante de ce programme qui précise le faste monarchique de Louis XIII et évoque l'ambiance du **premier Versailles** (1623).

La pompe versaillaise si spectaculaire et raffinée à l'époque du fils (Louis XIV) prend sa source ici même, ponctuée de séquences plus méditatives réalisées à l'orgue à partir de pièces de **Jean Titelouze**, – de quoi explorer le principe de liturgie royale versaillaise sise dans cet enregistrement à la Chapelle Royale de Versailles (même si orgue et chapelle ne furent jamais connus de Louis XIII). Mais le principe d'une messe de consécration se justifie absolument ; qu'elle ait été réalisée selon le vœu de Louis XIII qui apprit à aimer un site de plus en plus emblématique, importe peu car le prétexte avéré ou non, offre l'occasion de restituer le decorum propre à son règne ; comment pouvait sonner une célébration royale dans les années 1620, l'autorité du Roi se manifestant évidemment à travers son château (pour l'heure, le premier Versailles est un pavillon de moyenne grandeur avec surtout son domaine de chasse) et tout l'arsenal de sa musique officielle, ainsi déclinée sous tous ses aspects (essentiellement ici, musiciens de la Chapelle et de l'Écurie), empruntant au sacré (textes liturgiques et orgue) comme au profane circonstanciel et militaire, d'essence prestigieuse et solennelle (effectifs opportuns : cornets, sacqueboutes, trompettes, percussions..., textes citant jusqu'au souverain lui-même, comme c'est le cas du motet « Ex Ore », déjà cité).



Fastes de la Chapelle et de l'Écurie à l'époque du premier Versailles

Le chef **Jean-Baptiste Nicolas** qui dirige son ensemble **Consort Musica Vera** fait sonner un riche éventail de couleurs et de timbres, révélant la riche texture sonore propre à édifier le mythe du roi puissant et vainqueur, celui des protestants (à La Rochelle), ses noces avec Anne d'Autriche (1615) grâce aux musiques réunies par les **Philidor** (Passe Meze des grands hautbois)...

Déjà la Cour élabore des cérémonies fastueuses qui célèbrent essentiellement l'autorité royale comprenant chorégraphie équestre, pyrotechnie, sonneries diverses...

Aux côtés des motets de **Bouznigac**, aussi spectaculaires que dramatiques (opposant une voix soliste d'imprécation à la masse dense des deux chœurs et de l'orchestre), s'affirme tout autant la doxologie active de **Nicolas Formé** dont la Messe à double chœur (avec sa spécificité française : l'un aigu, l'autre grave), est un cas unique qui n'a rien à envier aux vertiges polychoraux italiens. Les interprètes à travers ses 6 épisodes, ponctués des pièces complémentaires, en expriment le souffle, le dynamisme, l'éloquence à la fois diverse et complexe (échos, réponses, spatialité, rupture rythmique incessante...) : une révélation à ce stade. Même sens du défi réussi pour la restitution supplémentaire du Te Deum de la Sainte-Chapelle, hymne glorieux par excellence, ici reconstitué par le compositeur contemporain **Pierre Chépélov** et avec le concours des enfants de la Maîtrise de Paris qui chantent en monodie avec l'orgue, les versets impairs. Majestueux et enivrant.

CRITIQUE CD événement. La naissance de Versailles (Louis XIII). Chœur de l'Opéra Royal, Consort Musica Vera. Jean-Baptiste Nicolas, direction (1 cd CVS Château de Versailles Spectacles) – CD n° CVS140 – enregistré à la Chapelle Royale de Versailles en oct 2023. Plus d'infos sur le site de la boutique Château de Versailles Spectacles :



https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/en/product/1877/cvs140_cd_la_naissance_de_versailles

TEASER VIDÉO

La Naissance de Versailles – Chœur de l'Opéra Royal, Consort Musica Vera – Jean-Baptiste Nicolas

En 1607, Louis XIII découvre Versailles avec son père Henri IV et y fait construire un relai de chasse en 1623. Jean-Baptiste Nicolas imagine une cérémonie religieuse pour marquer ce moment, réunissant la grande Messe de Formé, des Motets, des fanfares éclatantes et des chœurs pour une célébration musicale grandiose ...
